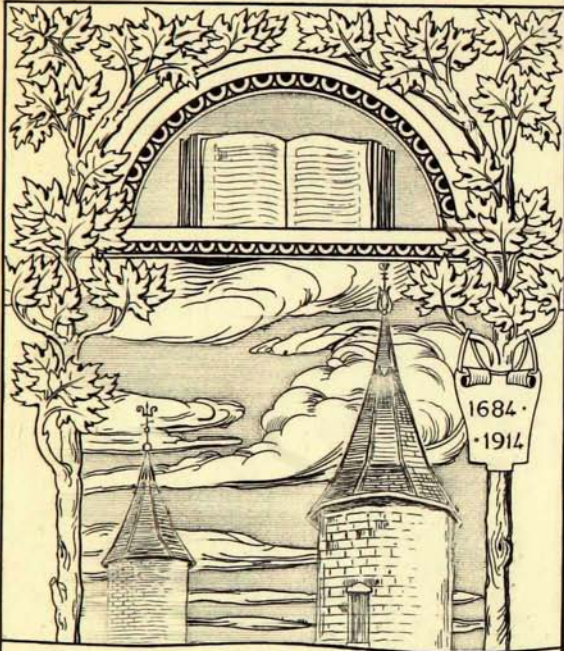


~~F~~
~~5073.9~~
~~M27S6~~



BIBLIOTHEQUE
SAINT-SULPICE MONTRÉAL



Au

Pays Natal

de

Paul de Chomedey

Seigneur de Maisonneuve

Fondateur de Montréal



Souvenir
de la
Fête Franco-Canadienne
du 30 Mai 1926
à Neuville-sur-Vanne

Sous la Présidence de :

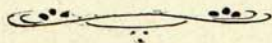
L'Honorable Monsieur PHILIPPE ROY,
Commissaire général du Canada pour l'Europe,
Délégué à la Société des Nations.

En présence de :

Monsieur ATGER, Préfet de l'Aube,
Représentant le Gouvernement de la République Française,
à l'occasion de l'Inauguration de Plaques Commémoratives
en l'honneur de

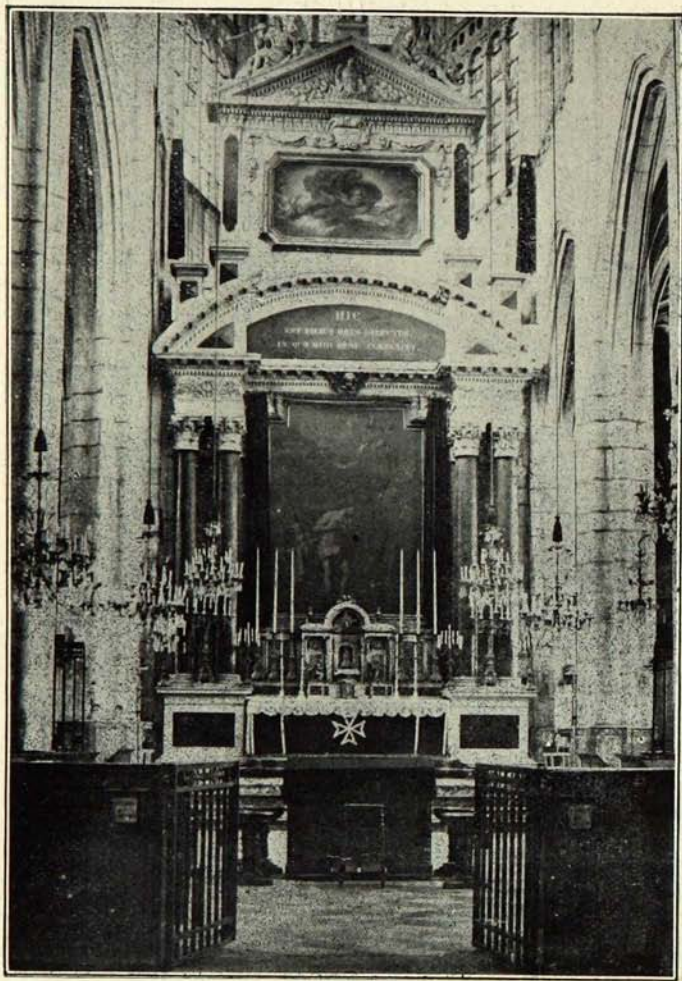
PAUL DE CHOMEDEY, Seigneur de Maisonneuve,
Fondateur de Montréal,

à l'Église et à la Mairie de Neuville-sur-Vanne, son pays natal.



Tous droits de reproduction des photographies contenues dans le présent opuscule sont rigoureusement réservés par MM. THALMARD, photographe à Bouilly (Aube), GRANDIDIER et BRUNON, Éditeurs à Troyes.

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE



F

5073.9 Chœur de l'Église Saint-Jean où fut baptisée Marguerite Bourgeoys

M2786 [S]

B. Q. R.
NO. 1694

309 TOLES
TOPUS-THAS

La grande Cité de Montréal
fut fondée par Paul de Chomedey
Seigneur de Maisonneuve
en 1642

1642. Date inoubliable ! Montréal se fondait par une ténacité toute française, à l'heure même où la mort couchait au tombeau le grand Cardinal, alors qu'il était rassasié de gloire, qui avait pétri de ses mains puissantes la forte Nation dont il avait forgé l'unité.



Sa noble devise ne fut-elle pas d'ailleurs :
« J'emploierai toute mon industrie et toute mon autorité
« à relever le nom du Roi dans les nations étrangères au
« point où il devait être ».
Fidèle à cette pensée d'expansion et de rayonnement,

Chomedey avait emporté vers ces terres lointaines et inhospitalières, avec l'invincible espoir de réaliser une partie de ce rêve, un peu du reflet de la grandeur de l'œuvre accomplie par le génial Ministre.

Il était beau le semeur à tous vents.

Du grain, fragile, certes, devait lever une mer d'épis, mais d'autres moissonneurs la convoitaient !

N'est-ce pas le rôle merveilleux, prestigieux, ajouterai-je, providentiel de la France de défricher, d'assainir, d'édifier, d'organiser par les mains des meilleurs d'entre ses fils ?

Mais à peine, avec élégance et de ses doigts de fée, a-t-elle dressé la table du festin, qu'aussitôt des hôtes aux perfides desseins l'en chassent pour s'y asseoir à sa place !...

Aussi verra-t-on, cent ans plus tard, le royal joyau qu'était ce domaine, créé et fondé sur les bords du majestueux Saint-Laurent, s'étendant des rives de l'Atlantique à celles du Pacifique, échapper aux mains débiles et voluptueuses des Ministres de ce Roi sans volonté qu'on se contenta d'appeler « le Bien Aimé ».

Convoité par l'Anglais aux hardies entreprises, cette riche et splendide colonie deviendra son orgueilleux apanage et se transformera pour lui en grenier d'abondance, en une nouvelle terre de Chanaan, au moment où, par l'intrigue, nous sera arraché cet autre royaume, taillé par Duplex en plein continent asiatique, près des flots tumultueux de la mer des Indes.

Quant au puissant et fastueux gouverneur de Pondichéry, il ne devait guère tarder à mourir, pauvre et abandonné.

Son ravisseur pourtant, ne lui marchandait pas une gloire posthume qu'il fixa pour toujours dans le marbre et le bronze.

Mânes de Chomedey, vous attendiez depuis bientôt trois siècles un premier geste de reconnaissance.

Il est désormais accompli.

Le 30 mai 1926, sous l'active et généreuse impulsion du Cercle des Etudiants Canadiens de Paris et répondant à

Le neveu Louis
+ Marguerite fille de
Abraham Bourgeois et de
Guillemette, garnier sa femme
Le parrain Nicolas Bertray
Le marrain Marguerite
Couture, femme de Nicolas
garnier

ARCHIVES DE LA VILLE
PROPRIÉTÉ COMMUNALE
LE 10 JUNE 1901

Acte de Baptême de Marguerite Bourgeois

l'appel du Comité local de Maisonneuve, une foule immense et enthousiaste glorifiait sa mémoire en la vieille église où il fut baptisé, et dans la coquette maison Commune où, pieusement, sont conservées les archives de sa glorieuse histoire.

En rappelant tour à tour les pages les plus belles de son héroïque odyssée, les représentants des deux nations-sœurs ont su communiquer à la foule recueillie une patriotique et fraternelle émotion.

Sur cette place brillamment illuminée par les rayons d'un éclatant soleil de mai, gracieusement habillée d'une parure de fleurs et de verdure, abondamment pavoisée de tous ces drapeaux déployant, au souffle de la brise embaumée du printemps, leurs couleurs triomphantes, sous le charme harmonieux de toutes ces musiques jetant aux échos d'alentour les accents mélodieux et entraînants de

nos hymnes et chants nationaux, n'avez-vous pas entendu palpiter vos cœurs, Canadiens et Champenois, qui étiez accourus de tout le Pays d'Othe et des rives du Saint-Laurent à celles de la Vanne, pour glorifier la mémoire de cet ancêtre vénéré ?

N'avez-vous pas senti planer sur vous la grande ombre de Maisonneuve vous couvrant tous d'un geste protecteur et semblant vous dire :

« Vous êtes tous les descendants de ces fiers Gaulois qui
« ont formé la France ; le même sang pur et vermeil coule
« dans vos veines. Aimez-vous et soutenez-vous comme des
« frères ».

Et vous, vallons et coteaux dont la vision a charmé ses premiers regards, reliques sacrées de son manoir, vieux et chancelant clocher de sa paroisse, rives de la Vanne aux sinueux contours, Champagne tout entière, qui avez vu naître ce grand homme, ne tressaillerez-vous pas d'allégresse et de fierté si, dominant un jour vos plateaux boisés et vos pentes mollement ondulées, sa souriante et victorieuse figure contraint l'esprit attentif de vos fils à méditer sur notre merveilleuse expansion civilisatrice et à admirer ce que fit Maisonneuve pour ajouter à la grandeur de notre mission bienfaisante pendant les siècles et sur tous les points du Monde ?

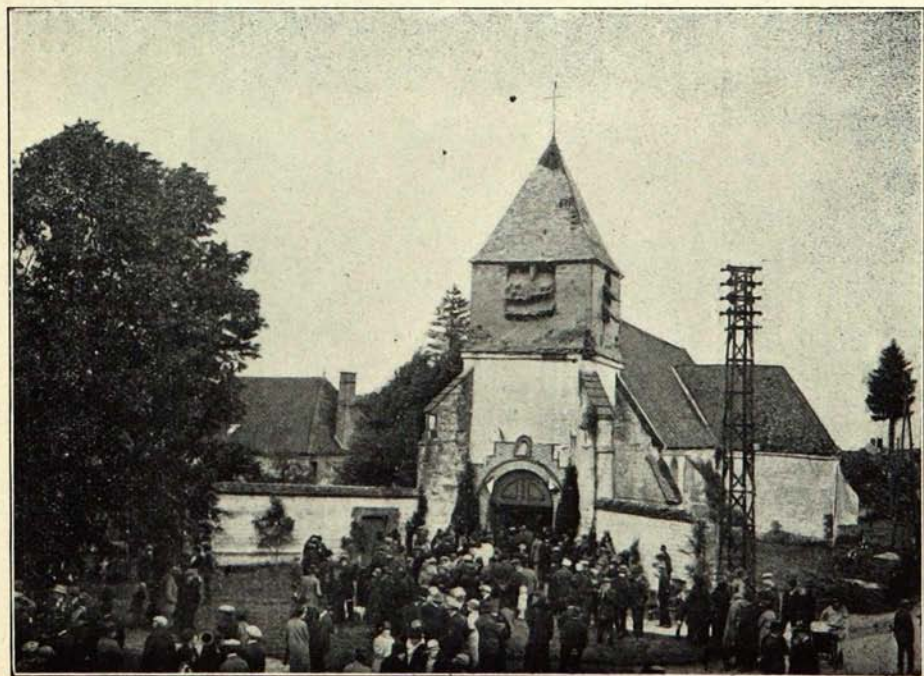


Fête Franco-Canadienne

à Neuville-sur-Vanne, le 30 Mai 1926

Deux souvenirs historiques rattachent le Canada à la Champagne : celui de Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, baptisé dans l'église de Neuville-sur-Vanne, et celui de la Vénérable Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, baptisée dans l'église Saint-Jean de Troyes.

L'an dernier, la Société historique de Montréal a fait apposer dans l'église de Neuville une plaque rappelant le baptême du fondateur de la métropole du Canada. Cette année, la Municipalité de Neuville a fait placer à la Mairie une plaque commémorative de sa naissance.



L'Église de Neuville-sur-Vanne

La cérémonie d'inauguration de ces plaques, organisée par un Comité local, sur l'initiative du Cercle des Etudiants Canadiens, eut lieu le 30 mai 1926, sous la présidence de l'honorable M. Philippe Roy, Haut Commissaire du Canada, assisté de M. le Préfet de l'Aube et de nombreuses personnalités parisiennes et champenoises. Des prêtres Canadiens, une religieuse de Notre-Dame, de nombreux étudiants et étudiantes vinrent y participer.

Les visiteurs, passant par Troyes, ne pouvaient oublier Marguerite Bourgeoys. Ils se rendirent à la Bibliothèque, où le Conservateur, M. Morel-Payen, leur montra son acte de baptême. Une visite à la cathédrale leur permit d'admirer un des plus beaux édifices religieux de France. A Saint-Jean, ils ne firent que passer. Il fallait partir pour Neuville.



Le Comité d'organisation, présidé par M. Gateau, Notaire à Estissac, Chevalier de la Légion d'honneur, les attendait. Il reçut l'honorable M. Philippe Roy et M. le Préfet de l'Aube qui l'accompagnait. Les hauts fonctionnaires du département, les notables de la région, les Sociétés invitées se pressaient sur la place au milieu d'une foule sympathique.

Dès l'arrivée des étudiants, on se rendit à l'église. M. le Chanoine Boulard, Aumônier militaire et Chevalier de la Légion d'honneur, les salua au nom de Monseigneur l'Evêque de Troyes. Dans le chœur, en présence du Révérendissime Dom

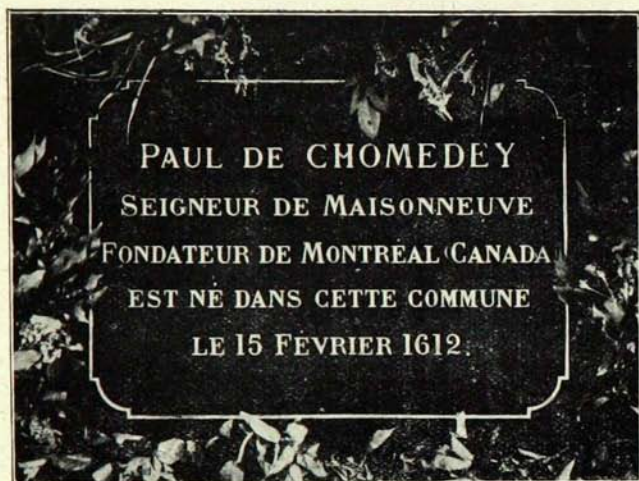
Bernard Maréchaux, abbé de Notre-Dame-de-la-Sainte-Espérance, M. l'abbé Bodié, curé de Villemaur et de Neuville, leur souhaita la bienvenue. M. l'abbé Privé, Curé doyen d'Estissac, donna la bénédiction du Saint Sacrement. Pour terminer, M. l'abbé Caillé, du diocèse de Joliette, rappela la foi et la vaillance de Paul de Chomedey et adressa ses remerciements pour cette cérémonie qui répondait si bien à l'attente des Canadiens.



Place Paul-Je-Chomedey et Mairie de Neuville-sur-Vanne

En quittant l'église, le Haut Commissaire, le Préfet et leur suite se rendirent à la Mairie où les attendaient le Maire, M. Raby, et le Conseil municipal. Après les présentations, ils se dirigèrent vers le monument des morts de la guerre pour y déposer une gerbe de fleurs. Au retour, devant la Mairie, commença la série des discours séparés par les chœurs et les morceaux de musique exécutés par les Sociétés d'Estissac. M. Gateau

prit le premier la parole, puis M. le Préfet. Après lui, M. Bruchesi et M. le Haut Commissaire. Enfin, M. le Maire lut un message de M. Martin, Maire de Montréal. La fête se termina par un vin d'honneur offert aux invités.



Ce ne fut pas sans regret de part et d'autre que l'on se sépara pour le retour de nos amis à Troyes par la forêt d'Othe.

Un banquet, offert par la Chambre de Commerce, le Syndicat d'Initiative, la Société Artistique, le Comité Colonial réunit, dans les salons du buffet de la Gare, toute la délégation canadienne, avec le Préfet de l'Aube, le Maire de Troyes et de nombreuses personnalités de la région.

Plusieurs toasts furent portés par l'honorable M. Philippe Roy, M. le Préfet, M. le Maire de Troyes, M. Parizeau.

A 11 heures, un rapide de nuit emportait à Paris nos amis Canadiens.

Maintenant, des relations sympathiques sont nouées entre Montréal et Neuville-sur-Vanne. Le Comité local Paul de Maisonneuve remercie le Cercle des Etudiants Canadiens dont l'initiative a fait naître ces relations, et tout spécialement MM. Jean Bruchesi, Président du Cercle des Etudiants ; Marcel Parizeau, Vice-Président ; Pierre Dupuy, Secrétaire du Haut Commissariat. Il souhaite qu'elles soient entretenues et élargies et il assure ses amis de la Nouvelle France qu'ils trouveront

toujours, au pays natal de Paul de Chomedey, des cœurs battant à l'unisson des leurs au souvenir de l'illustre ancêtre, honneur de son humble village.

Le Comité de Maisonneuve, dont le siège est à Neuville, survit à l'œuvre qu'il a déjà accomplie ; il s'est fixé pour objectif, la



Groupe de personnalités présents à la fête

restauration de l'église et l'érection d'un monument sur la colline qui domine le village et la vallée de la Vanne. Il restera l'auxiliaire dévoué de toute initiative tendant à glorifier le fondateur de Montréal.



Neuville-sur-Vanne

Neuville-sur-Vanne, où naquit Paul de Chomedey, seigneur de Maisonneuve, le 15 février 1612, est un petit village de 312 habitants, du canton d'Estissac, arrondissement de Troyes, département de l'Aube.

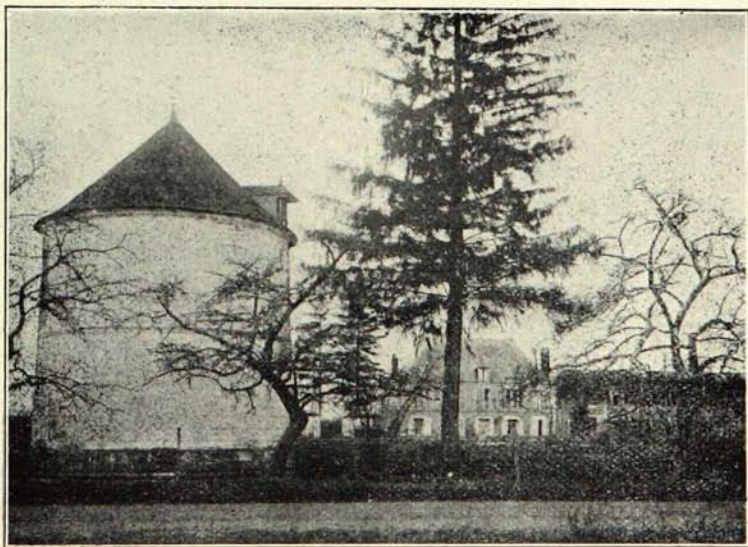
Il est édifié sur la rive gauche du cours supérieur de la Vanne, au pied d'une colline dominant la vallée et formant la limite nord de la Forêt d'Othe.

Il est traversé dans toute sa longueur par la route départementale d'Estissac à Villemaur.

Chacune de ses extrémités est reliée à la route nationale n° 60 d'Orléans à Nancy, par deux petites routes traversant la Vanne et la ligne de chemin de fer de Troyes à Sens.

Sa population est presque entièrement agricole et cultive, dans une douzaine de grosses exploitations, toutes les céréales.

Le surplus de la population comprend quelques façonniers de bonneterie et des ouvriers d'un atelier de constructions métalliques.



Vestige du Château de la famille de Chomedey

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Du château-fort, où Maisonneuve est né, il ne subsiste plus que la tour qui flanquait, au sud-est, la masse des constructions et les larges et profonds fossés qui entouraient la place.

L'actuel propriétaire de ce domaine est M. Raby, agriculteur et maire de Neuville-sur-Vanne, qui conserve et entretient très soigneusement la tour et les fossés, derniers vestiges du château de Maisonneuve.

L'église où Maisonneuve fut baptisé a été construite au xvi^e siècle ; elle est dans un état de vétusté inquiétant.

La mairie a été édiflée en 1891 : c'est une construction très simple et sans style particulier.

La place qui la sépare de la rue a reçu le nom de « Place Paul-de-Chomedey, seigneur de Maisonneuve ».

En face s'élève très modestement le Monument en l'honneur des 14 enfants de Neuville morts pendant la guerre.





Bno-Dart

of Canada, Ltd.

6 Edmondson St.,
Brantford, Ontario

MADE IN CANADA
made in Canada

BNQ



C000262106